



HAL
open science

Conférence à deux voix : “ Ethnographies du processus de construction narrative de l’Autre ”.

Nina Bacchini, Léa Ruelle

► To cite this version:

Nina Bacchini, Léa Ruelle. Conférence à deux voix : “ Ethnographies du processus de construction narrative de l’Autre ”. 16ème Rencontres de septembre du CMLO : “Du merveilleux à la collecte des mémoires, la place du récit oral dans le maintien du lien social”, Isabelle CERITO, Sep 2020, Alès, France. halshs-03052246

HAL Id: halshs-03052246

<https://shs.hal.science/halshs-03052246>

Submitted on 15 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Intervention à deux voix - Ethnographies du processus de construction narrative de l'Autre.

Retranscription de l'intervention :

NINA BACCHINI ET LEA RUELLE WARGNIER

- 00.23.23

NINA BACCHINI (l'Italienne)

Bonjour, je suis anthropologue en anthropologie et avec Léa, ma collègue, je vais vous présenter une communication autour du processus de construction narrative de l'autre. On entrera rapidement au cœur de notre terrain de recherche et du sujet auquel nous nous intéressons aujourd'hui. Mais nous allons le faire de manière assez inédite aujourd'hui, à savoir, grâce à une présentation à deux voix qui est la confrontation de deux chercheurs ethnologues, sur le même terrain, mais de deux côtés différents de la frontière franco-italienne.

- 00.22.27

Après avoir accepté plusieurs interventions de différents conteurs, philosophes, enseignants etc., nous nous proposons d'interroger « *le processus de construction narrative de l'autre* » par la narration. C'est à dire à partir de ce que les personnes impliquées disent de l'autre. Après une brève explication du terrain de recherche de mon sujet d'étude, nous allons vous proposer de diviser cette communication en trois temps. Le premier sera consacré à l'imaginaire de l'altérité en amont de la rencontre dans l'espace frontalier. Le second temps portera sur le temps de la réactualisation des récits post rencontre. Enfin, dans un troisième et dernier temps nous verrons ce qui se joue au cœur de la rencontre - événement souhaité par le militaire et évité par le migrant.

Dans un premier temps, celui de la construction de l'autre par imagination, nous discuterons les processus narratifs de construction de l'identité imaginée de l'agent du contrôle et des tactiques à déployer afin d'éviter la rencontre (échec du parcours migratoire).

Dans le second temps, il sera discuté les mécanismes de modulation et de correction de l'imaginaire fantasmé une fois la rencontre advenue. Le récit est modulé en fonction de l'expérience directe d'un événement. La restitution de l'image et de l'expérience vécue aux autres permet de créer un moment de partage qui est créateur de lien social... comment elle est retravaillée pour ensuite être remise en circulation. Nous verrons que l'identité du groupe social est modifiée à l'aune de ce que l'altérité s'avère être dans la confrontation de l'image interne avec l'expérience concrète.

Enfin, nous avons retenu la notion de processus de construction imaginaire de l'autre, de l'agent de contrôle ou bien ... qu'est-ce qui se passe ... au moment de la fréquentation, de la traversée d'un côté ou l'autre de la frontière. Nous compléterons avec l'analyse de la

représentation du récit grâce à la rencontre en cours en détaillant les conséquences de l'admission d'une version différente du fantasme dans la réalité. Nous terminerons sur ces quelques réflexions finales sur la symbolisait et l'identité en guise de conclusion sur cette communication à deux voix pour laquelle, je regrette énormément de ne pas pouvoir assister physiquement.

- 00.20.10

Nous allons tout de suite entrer dans le cœur du sujet en racontant l'histoire de l'espace frontière qui nous a associées, histoire définie au cours du temps en fonction de la population migratoire, et des dispositifs de contrôle qui viennent contracter (?) (...) et qui se sont renforcées au cours du temps.

Depuis la création des postes frontière entre les deux pays en 1861, nous pouvons évoquer les flux migratoires de l'entre-deux guerres et d'après la seconde guerre mondiale, ensuite cet espace frontalier est devenu une route migratoire majeure (...) droits de l'homme.

Plus justement avec la création du projet Européen, qui mène à la signature des accords Schengen, (...) ouverture des frontières, espace de libre circulation. Rappelons qu'à l'époque dans les années 1990, on parlait de la fin des frontières, de l'ouverture des frontières et le la libre circulation. Mais ce projet de libre circulation entre en crise.

- 00.19.03

Notamment 2015 ! C'est un tournant, une année charnière pendant laquelle on assiste à des attentats terroristes qui frappent toute l'Europe. La frontière est réactivée (...)

En raison du rétablissement des frontières pour des raisons de sécurité nationale, notamment suite aux attentats à Paris en 2015. Les accords Schengen qui étaient jusque-là symbole d'ouverture et de réduction du symbole frontalier redeviennent des frontières internes grâce à une clause qui prévoit la réintroduction des postes frontière pour le motif de trouble à la loi et à l'ordre public.

- 00.18.05

Cette réactivation est difficile pour les transfrontaliers et les émigrés.

La rhétorique du terrorisme est alors instrumentalisée, touchant surtout le registre émotionnel pour accompagner une période d'instabilité et de danger dont cette frontière devient un symbole du renforcement d'une politique élargie plutôt. Peu à peu, l'étranger malintentionné fusionne avec l'étranger immigrant et une équation immigrant = terroriste commence à circuler car la menace vient d'une altérité non précisément définie. D'autre part, la création de la force *ad hoc* pour la lutte anti-terroriste impose une idée de menace réciproque aux groupes immigrants. C'est dans ce contexte que la création de la force « Sentinelle » voit le jour. Parallèlement, la rhétorique du terrorisme danger conduit à la création d'un imaginaire inédit,

un discours sécuritaire qui enjoint à créer de nouvelles lois, créer de nouveaux discours publics mais aussi alimenter l'image de la nature, de la fonction de celui qui vient d'ailleurs. Pour donner du sens à la mission Sentinelle, il faut qu'elle s'ancre dans la réalité de principes à défendre : les frontières d'un territoire qui est à la fois potentiellement ciblé et symbole de lieu protégé. Sur cette base s'articulent des tâches et des rôles militaires et policiers. La police assure la sécurité intérieure du pays, l'armée contrôle la menace venue d'au delà de la frontière et ensemble : ils assurent la défense du territoire national. Depuis 2015, donc la France avait remis cette clause, beaucoup d'ouvrages afin d'arriver au nombre maximal ...

- 00.16.10

Donc au moment où le discours public commençait à tourner ressembler au futur de l'espace frontalier, nous avons connu la période d'émergence de la pandémie globale due au Covid 19 ... à l'intérieur ... de l'espace frontalier. Aujourd'hui nous ne savons pas exactement quelles mesures et quelle forme prendra ... espace frontalier ... nous pouvons quand-même cartographier ... Europe, mais qui nous permet d'interroger la réalité sociale.

... le projet de création de patrouilles uniques franco-italiennes, dont nous n'avons que peu d'informations mais qui vont ... prochainement ... ont été imaginées pour répondre à ... redéfinition ...

Avant de rentrer dans le sujet de la communication ... nous allons présenter ... de la recherche. Et de ma part depuis 2017, je ... de la frontière franco-italienne de la ville de Vintimille à quelques kilomètres de la frontière avec la France, qui représente une route migratoire majeure dans le cadre des mouvements secondaires vers la France et le reste de l'Europe. Et qui font de cette frontière d'une part le laboratoire d'une politique raciste ... migratoire, et d'autre part le théâtre de pratiques de franchissement illégaux, clandestins des frontières.

- 00.14.08

Dans ce contexte ... les tactiques des migrants et des migrantes dans leurs tentatives de contourner les dispositifs de contrôle des frontières matérielles, mais aussi des frontières sociales, spatiales qui se reproduisent souvent ... notamment pour ceux qui l'utilisent ... qui est le fer de lance de transfrontalier

... de cette ville frontalière montre qu'il est en constante évolution et par exploration du vécu des migrants qui défient quotidiennement ces frontières, dit de nos quotidiens à l'échelle locale bien sûr, mais aussi européenne ...

Pour cette communication, je vais extraire des informations informelles et des entretiens avec les personnes en mouvement ainsi que le partage quotidien avec ces personnes dans le cadre de la recherche-action ... chercheuse qui est solidaire en étant partie membre de l'association qui travaille à ... en ville.

- 00.12.25

... autour de la ... militaire, qu'on verra un peu plus tard, mais ... la question de l'expérience de ... qui me ... mais aussi ... l'explication des ... à autrui ... dans les récits médiatiques ... la littérature ... la frontière.

- 00.11.55

LEA RUELLE WARGNIER - Doctorante en Anthropologie travaillant sur les réalités de la souffrance psychique militaire française (du côté Français de la frontière).

Dans une même logique d'immersion de terrain que Nina, je me suis retrouvée à la frontière franco-italienne au même moment qu'elle. Ma thèse a débutée en 2018 sur un questionnement plutôt lié à la santé publique en lien avec la souffrance militaire française. L'idée a été d'observer ce que souffrir veut dire dans la réalité des soldats français et aux côtés de ceux qui souffrent en services de soins psychiatriques militaires. De fait, grâce à deux temps d'immersion (dans le quotidien militaire et en service hospitalier), j'ai eu l'occasion de découvrir la vie militaire et ses contraintes. Au coeur de la première immersion quotidienne aux côtés des soldats français, j'ai eu l'occasion de les accompagner des fantassins lors d'une mission sentinelle à la frontière franco-italienne. L'idée était de voir ce que le quotidien d'une mission sentinelle demande aux soldats.

On sait statistiquement que les états de mal être sont importants sur les missions sentinelles et c'est dans cette optique que ma présence a été autorisée. Les soldats en mission sentinelle consultent les dispositifs de soin car les rythmes sont très soutenus, car ils sont isolés de leur famille sur des sites parfois très proches, ou encore parce que le stress liés à la nécessité de repérer un terroriste au sein de groupes de citoyens français épuisent les soldats. De fait, pour comprendre ce que souffrir veut dire dans ces situations, j'ai eu l'occasion de les accompagner. Ainsi, durant cette partie d'immersion participante, je les ai suivis partout dans leur quotidien sur un lieu géographique dans lequel Nina existait aussi avec son terrain. À la différence de Nina, je n'étais pas là en tant que personnel aidant. Mon immersion avait un statut de chercheur en observation participante et je les accompagnais, marchais, faisais du sport, etc. etc.

- 00.10.50

Au décours de l'observation participante que j'ai pu mener, j'ai eu l'occasion de comprendre les contraintes de leur quotidien et de manière inattendue, j'ai pu voir quelle était leur construction de l'altérité. J'ai eu l'occasion de m'intéresser à la construction de l'autre qui leur permet de penser la façon dont ils sont là, pourquoi ils sont là, de donner une logique à leurs déplacements, à leurs fonctions face aux autres êtres humains présents sur place et

d'envisager de différencier les citoyens du monde fuyant la guerre grâce aux migration des terroristes cherchant a entrer sur le territoire pour nuire aux citoyens français.

- 00.10.26

Dans l'ensemble, les questions du corps de manière générale ont été importantes, la question de la culture matérielle est centrale (ils sont là armés, ils sont équipés, ils sont aussi en uniforme) et la manière dont ils se représentent l'environnement ont été particulièrement décrites. Ces axes d'intérêt permettent de construire l'objet de « l'altérité » qui a été à la source de nos échanges avec Nina.

- 00.10.00

Il a fallu considérer l'environnement et la manière dont l'autre est construit. Comme Nina le dit : que l'on soit migrant ou soldats de la mission « Sentinelle », il faut exister dans l'environnement. Pour les militaires avec lesquels j'étais, l'objectif central de leur présence est de répondre à la « menace terroriste ». Pour les migrant, l'objectif est de poursuivre son chemin de migration pour s'éloigner de l'horreur et gagner un lieu sans danger ou il est possible de vivre (ou survivre).

Les migrants ne sont pas tous des terroristes cela est évident. Il a fallu que les militaires construisent la différence en sachant que puisque le terroriste peut utiliser le facteur de migration pour passer la frontière, certains peuvent s'y trouver. C'est à cause de cette réalité qu'il y a des militaires en mission sentinelles à la frontière. Ils ne sont pas les seuls acteurs du contrôle puisqu'ils sont non pas en cohabitation mais en co-action avec la Gendarmerie et la Police. La Gendarmerie et la Police aux frontière ont pour mission la gestion des flux de migrations et le contrôle des situations irrégulières. Les militaires de la mission sentinelle sont juste en amont des missions de Gendarmerie et de Police puisqu'ils sont dans la neutralisation de la menace éventuelle que représente le danger terroriste insinué au sein des populations migrantes. Une fois que cela est plus claire, il devient possible de se questionner sur les enjeux du quotidien militaire dans lequel ils cherchent à rencontrer les groupes de migrants traversant l'espace frontalier en ayant pour objectif de vérifier qu'aucune terroriste ne se glisse dans les groupes.

- 00.09.16

À l'issue du temps d'immersion que j'ai passé sur place à la frontière avec les militaires, Nina et moi nous sommes aperçues que nous partagions un certain nombre de choses que nous pouvions mettre en discussion car nous avions donc réaliser nos immersion depuis deux groupes qui s'opposent sur un même espace. Nos échanges se sont axées progressivement autour de la question de la construction de l'identité de l'altérité réciproque. Les militaires français construisent une image des populations migrantes en y intégrant le

risque de présence d'acteur terroriste utilisant ces canaux. Les migrants se représentent les militaires comme des acteurs du contrôle des frontières qui les recherchent.

Les réalités changent en fonction de la temporalité des rencontres effectives. L'altérité construite avant la rencontre entre ces deux groupes a été discutée puis nous avons tenté de comprendre ce qui se joue dans les discours lorsque la rencontre s'achève.

La première partie évidemment c'est la rencontre ou plutôt l'avant-rencontre. La rencontre elle se fait quand c'est à la fois l'identité, les représentations, le contrôle de l'environnement, la manière de se représenter. Dans le deux cas les deux groupes doivent évoluer pour atteindre un objectif différent, opposant, mais un objectif quand-même et ils risquent de se croiser, les militaires en coiffant leur objectif et pour les migrants cela représente un échec d'objectif.

- 00.08.27

Jusque là vous n'avez pas tout perdu malgré que la communication orale de Nina est un peu plus hachurée, ça va ? (acquiescement de la salle)

- 00.08.20

Question : dans « Construction de l'identité imaginée de l'agent de contrôle » quand vous parlez de rencontre « imaginée », c'est par vous ou, c'est imaginée par qui ?

Léa : du côté de Nina c'est les migrants qui vont par leurs récits imaginer l'agent de contrôle, le militaire et de mon côté ce que je vous offre ce sont les récits que me font les militaires d'après les entretiens et discours formels et informels. Il s'agit alors de ce que les militaires s'imaginent du terroriste et/ou du migrant, ce qu'ils construisent dans leur réalité. La distinction ils la construisent surtout dans l'intentionnalité de l'étranger qui franchit la frontière. D'un côté il y a « celui qui migre à cause de son intention terroriste envers la France » et il y a le migrant « qui quitte son pays pour un autre, probablement la France ».

- 00.07.52

De mon côté voilà la distinction des militaires qui concerne bien migrant / terroriste. L'existence de terroriste au sein des groupes migrants légitime leur présence dans l'espace frontalier. Le migrant-terroriste est à distinguer des autres car les deux types ne sont pas potentiellement dangereux. Si les militaires sont armés ce n'est pas pour tirer sur les migrants, c'est évidemment dans l'idée de contrôler une menace qui est potentielle : le terroriste potentiel. L'idée de migration comme un moyen d'accès au territoire français que les terroristes cherchent à détruire induit leur méthode de contrôle et modèle leur manière de se déplacer dans l'espace transfrontalier. s'ils (les militaires) se déplacent c'est pour faire face au circuit migratoire qu'ils arrivent à déceler ou pas en fonction des structures matérielles. Structures matérielles qui concernent des dépôts d'objets, des détritiques, des dépôts de vieilles

fringues laissées par-ci par-là sur les aires d'autoroute et dans l'ensemble des zones sur lesquelles les migrants peuvent passer et qui laissent une trace. Ils pistent les traces de migrations en général avec l'intention de stopper seulement ceux qui migrent avec une intentionnalité terroriste.

-00.06.55

... et Nina va pouvoir démontrer que dans sa réalité aux côtés des migrants, l'imaginaire d'avant-rencontre est différent même si elle est également fantasmée.

- 00.06.00

NINA

« Sur l'écran : se préparer à franchir la frontière : l'espace pré-frontalier »

Moment de préparation avant de franchir la frontière. Processus narratifs imaginés de l'identité de l'agent de contrôle. Discussion et partage d'idées et d'images ... l'espace frontière, les discussions entre les tactiques ... tournent évidemment autour de ces agents de contrôle. Et partent sur différents éléments que je me propose d'interroger qui sont les éléments vestimentaires, les armes, les équipements ... les pratiques et les mouvements ... les patrouilles, à quel moment ... les champs d'action et la portée visuelle des patrouilles afin de savoir où se cacher, quand se cacher ou alors ...

Ce sont tous ... fonctionnels, la mise en œuvre d'une tactique : plus d'informations on possède, plus on sera en mesure d'évaluer concrètement la tactique et les possibilités de passer la frontière.

Montre à l'évocation de l'image du militaire ou du policier, nous avons interrogé les processus de construction ... à déployer afin d'éviter la rencontre.

... s'immobiliser, se cacher, ou au contraire courir, rester en mouvement. Donc c'est un processus de construction de tactiques à déployer afin d'éviter la rencontre, et qui tournent autour de l'échange d'informations, de conseils, des lieux de passage, ou des récits des expériences passées autour du franchissement de frontières qui vient ... les connaissances et les compétences autour de cette pratique. Pour nous c'est vraiment l'oralité autour de la recherche avant de passer la frontière qui est donc pensée en fonction de la cartographie imaginée des agents et de l'équipe de contrôle.

- 00.02.50

« Sur l'écran : le temps de la rencontre un événement évité par le migrant mais souhaité par le militaire »

On arrive au moment de la rencontre en soi. Quand la rencontre a lieu elle a lieu sur la ligne de la frontière. Elle n'est pas souhaitée par le migrant qui essaiera au contraire de l'éviter en déclenchant les rituels d'évitement, mais elle est cherchée par le militaire qui par le suivi de

piste reconstruit le chemin du migrant. Donc le militaire patrouille sur la frontière, cherche des traces pour ... en trouvant les objets abandonnés, il essaie de reconstruire leur chemin. Le rôle du militaire est donc de ... voir arrêter et ensuite immobiliser le migrant en essayant de l'interroger, interprétant les postures corporelles et gestuelles sont signalées alors comme un possible terroriste.

- 00.01.37

Les agents de la force publique vont alors ... la posture, la façon de parler et ce bouger comme le signe

Il y a un jeu de recherche et d'évitement qui indique où se cacher, où attendre, rester en mouvement

A partir des récits entendus par les chemins de montagne il s'agit de la Légion Etrangère dans la montagne et la vallée de la Roya, la Légion Etrangère opère avec la Gendarmerie ... mais aussi avec les garde-frontière au niveau de la vallée par les chemins de montagne ... cette rencontre fantasmée, imaginée avant et maintenant expérimentée marque pour le migrant l'échec de sa traversée et ... il a été arrêté par le militaire, il a été identifié par la gendarmerie et lorsque l'on regarde ensuite la réalité du côté des militaires on se rend compte que la légion étrangère n'est pas la seule unité à prendre ce poste frontalier. Pourtant les légionnaires sont les seules unités qui seraient susceptibles d'accueillir un jour des migrants au sein de leurs rang. En étant la seule unité capable d'engager des étrangers, on remarque que la construction de l'altérité militaire par les migrants se fait avec une identité d'autres qui sont potentiellement d'anciens migrants engagés depuis au service de la France.

FIN de la vidéo.